



RAPPORT D'ACTIVITE 2025

SERVICE DE PREVENTION SPECIALISEE

EAUBONNE

Association HEVEA

Service de Prévention Spécialisée ADPJ
68 rue Gabriel péri – 95600 EAUBONNE

SOMMAIRE

1 – Introduction et contexte général	3
1.1 - L'année 2025 au niveau de l'association et du Service de Prévention Spécialisée	3
1.2 - Organigramme	9
1.3 - L'organisation du travail	10
1.4 - Actions éducatives	13
2 - Le rayonnement de l'association	16
2.1 - Répartition par âge et genre	17
2.2 - Répartition par catégories socio-professionnelles	19
2.3 - Répartition par mode d'entrée en relation	20
2.4 - Répartition par ancienneté de la relation	21
3 - L'activité	22
3.1 - Auprès des 11-15 ans	22
3.2 - Auprès des 16 -25 ans	24
4 – Perspectives	26
4.1 – De la nécessité d'un service de prévention spécialisée à Eaubonne	26
4.2 – Une position géographique qui appelle une réponse intercommunale	27

1 Introduction et contexte général

1.1 – L'année 2025

Au niveau de l'association HEVEA : Une nouvelle organisation des ESSMS en lien avec la transformation de l'offre

Le secteur médico-social est engagé dans une profonde transformation depuis plusieurs années. A l'origine de ces changements voulus par les pouvoirs publics pour les personnes en situation de handicap : le rapport « Zéro sans solution » de Denis Piveteau en 2014. Ce rapport propose un changement de paradigme : passer d'une logique de places disponibles à une logique de parcours personnalisé et construire des solutions même en cas de complexité. Peu après, la démarche « Réponse accompagnée pour tous » est consacrée par la loi du 26 janvier 2016 de modernisation du système de santé qui introduit notamment l'obligation de coopération entre institutions. Les principes fondamentaux du futur paysage du médico-social sont dès lors posés :

- Droit à une solution pour toute personne en situation de handicap ;
- Un parcours individualisé, construit à partir des aspirations et besoins de chaque personne ;
- Une coopération renforcée entre acteurs spécialisés et du droit commun ;
- Un plan d'accompagnement global pour la personne en situation de handicap qui permet d'organiser une réponse coordonnée et de mobiliser plusieurs dispositifs simultanément.

A partir de 2020, les Communautés 360 se développent dans chaque département avec pour objectif principal de garantir une réponse immédiate, de proximité et sans rupture à toute personne en difficulté liée au handicap. Elles s'inscrivent dans la dynamique de la Réponse accompagnée pour tous.

5 ans plus tard, les pouvoirs publics ont enclenché la dynamique de transformation avec des principes clés de la transformation de l'offre :

- Principes organisationnels :
 - o La territorialisation, c'est-à-dire une structuration de chaque département en zones d'intervention par parcours (ZIPa), sans zones blanches ni chevauchements ;
 - o 4 parcours différents identifiés selon la nature du handicap : parcours « Troubles du neurodéveloppement » ; parcours « Difficultés psychologiques avec troubles du comportement » ; parcours « Handicap moteur et polyhandicap » ; parcours « Troubles sensoriels » avec une offre spécifique pour les Handicaps rares ;
 - o Le passage en plateforme, « porte d'entrée » sur son territoire ; la plateforme garantit un accueil inconditionnel, propose une palette d'offre complète, en coopération étroite avec l'ensemble des acteurs territoriaux auxquels elle apporte un appui ressource.

- Principes vis-à-vis des personnes en situation de handicap :
 - L'autodétermination qui est autant un levier de la transformation de l'offre qu'un objectif ;
 - L'accompagnement personnalisé ;
 - L'inconditionnalité de l'accueil.

Le cadre de la transformation de l'offre médico-sociale est maintenant clair, la mise en œuvre est une question de temps.

Côté HEVEA, notre choix a été fait dès 2024 : même si cette transformation de l'offre ne concerne pas a priori les ESSMS de la protection de l'enfance qui représentent 50% des capacités d'accueil au sein de notre association, cette nouvelle philosophie d'organisation du paysage médico-social nous a semblé néanmoins extrêmement pertinente. En effet, peu importe le secteur d'intervention, protection de l'enfance ou handicap, l'avènement des plateformes signifie avant tout la fin du travail « en silo » et la coopération entre acteurs. Et c'est cette vision en laquelle nos ESSMS ont immédiatement adhéré. La raison de cette adhésion ? tout simplement le fait que la coopération transversale entre ESSMS était déjà en partie une réalité au regard du public à double vulnérabilité que nous accompagnons, nécessitant une expertise croisée Protection de l'enfance et Handicap.

Dès 2024, les ESSMS d'HEVEA ont donc repensé leur organisation à la lumière de cette transformation de l'offre au niveau national et de notre volonté de mutualiser les expertises pour un meilleur accompagnement des enfants / adolescents et adultes, en lien également avec le principe d'inconditionnalité de l'accueil que nous prônons dans notre projet associatif et nos projets d'établissement, et enfin en lien avec notre volonté d'éviter les ruptures de parcours.

C'est donc, animés par une volonté de fluidifier les parcours des personnes accompagnées et de prendre en compte les multi vulnérabilités, que nous avons posé une organisation des ESSMS HEVEA en pôles / plateformes début 2025. Nous n'avons pas souhaité mettre en exergue la dichotomie Protection de l'enfance / Handicap à travers cette organisation en 2 pôles / plateformes : la notion d'âge nous a paru bien plus pertinente.

En effet, être un enfant pris en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance ou être une personne (enfant ou adulte) en situation de handicap n'est pas un statut social en soi. En revanche être mineur ou être majeur ouvre des droits et des accès à des dispositifs du droit commun ou du milieu spécialisé bien différents. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de structurer nos ESSMS en 2 pôles / plateformes basés sur l'âge :

- Pôle / plateforme « Enfants, adolescents et jeunes majeurs » regroupant les ESSMS protection de l'enfance et handicap ;
- Pôle / plateforme « Jeunes adultes, adultes et personnes vieillissantes » regroupant les ESSMS handicap et personnes âgées.

Chaque pôle / plateforme s'est organisé en « secteurs d'expertise », avec une direction unique pour chaque secteur regroupant plusieurs établissements, services et dispositifs requérant des connaissances, compétences, formations, modalités d'accompagnement, partenariats... communs. Les secteurs d'expertise travaillent transversalement ensemble en s'inspirant du modèle des plateformes et des dispositifs intégrés. En avril 2025, après avoir présenté le principe à la Délégation Départementale de l'ARS et au Conseil Départemental du Val d'Oise, nous avons mis en œuvre notre nouvelle organisation en 2 pôles / plateformes :

Le pôle / plateforme « enfants, adolescents » constitué de 3 secteurs d'expertise regroupant chacun les établissements, services et dispositifs suivants :

✓ Secteur protection de l'enfance avec hébergement :

- Maison d'Enfants à Caractère Social (MECS) Le Galilée
- Maison d'Enfants à Caractère Social (MECS) Demain
- Centre Parental HEVEA

✓ Secteur protection de l'enfance en milieu ouvert :

- Service d'Action Educative en Milieu Ouvert (AEMO)
- Service de Prévention Spécialisée.

✓ Secteur aidants :

- 2 Plateformes d'Accompagnement et de Répit (PFR) pour les aidants de personnes en situation de handicap, très majoritairement enfants.

Le pôle / plateforme « jeunes adultes et adultes » constitué de 3 secteurs d'expertise regroupant chacun les établissements, services et dispositifs suivants :

✓ Secteur autisme :

- Etablissement d'Accueil Médicalisé (EAM) l'Olivaie
- Etablissement d'Accueil Médicalisé (EAM) La Garenne du Val
- Service d'Accompagnement Médico-Social pour Adultes Handicapés (SAMSAH)
- Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées (PCPE)
- Equipe Mobile d'Appui pour Adultes Autistes en situation complexe (EMA-TSA)
- Unité Résidentielle pour Adultes avec Troubles du Spectre Autistique (UR-TSA)

✓ Secteur emploi :

- Etablissement et Service d'Accompagnement par le Travail (ESAT)
- 2 Centres d'Adaptation à la Vie et au Travail (CAVT)
- Dispositif Emploi Accompagné (DEA).

✓ Secteur vie sociale et inclusion :

- Etablissement d'Accueil Non Médicalisé (EANM) la Saulaie
- Etablissement d'Accueil Non Médicalisé (EANM) la Charmille
- Equipe Mobile d'Accompagnement pour Personnes Agées Dépendantes en situation de Handicap (EMA-PADH)
- 3 Services d'Accompagnement à la Vie Sociale (SAVS)
- 3 Habitats Inclusifs.

Naturellement le chemin reste encore long pour que notre organisation puisse être qualifiée de plateformes. Cependant avec quasiment 1 an de recul, nous mesurons 2 évolutions importantes :

- Au sein d'un même secteur, l'impulsion donnée par une même équipe de direction permet de penser davantage en termes de parcours qu'en termes de place ;
- Rechercher les expertises auprès des collègues d'un autre secteur devient peu à peu la règle, grâce à une meilleure interconnaissance du panel d'offres d'accompagnement que proposent les différents secteurs d'HEVEA.

2026 et les années suivantes verront la consolidation de cette organisation qui évoluera avec la transformation de l'offre impulsée par les pouvoirs publics, devenant une réalité sur notre territoire.

Au niveau du Service de Prévention Spécialisée

Fidèle à ses missions dans les domaines du handicap, de l'insertion et de la protection de l'enfance, HEVEA affirme son engagement en faveur d'une approche éducative personnalisée et innovante. L'association s'attache à créer des convergences entre différentes problématiques sociales, convaincue que c'est dans la capacité à comprendre les réalités humaines dans leur complexité que se construit une action véritablement utile.

En 2025, notre engagement auprès de la jeunesse d'Eaubonne s'est poursuivi avec la même conviction : accompagner des jeunes aux profils et parcours variés, sans jamais perdre de vue ce qui est en jeu derrière chaque situation individuelle. L'équipe éducative a maintenu sa présence

Association HEVEA

Service de Prévention Spécialisée ADPJ
68 rue Gabriel péri – 95600 EAUBONNE

sur le territoire et continué à s'inscrire comme un acteur du réseau éducatif local, attentive aux dynamiques de groupe et aux évolutions silencieuses qui se jouent dans les quartiers.

Car c'est bien là que réside l'enjeu : dans cette intelligence sociale du terrain, cette capacité à sentir ce qui se passe avant que les situations ne se dégradent, à tisser des liens là où ils manquent, à rappeler la valeur du collectif et du vivre ensemble à des jeunes qui en ont parfois perdu le sens. Le fait éducatif, selon notre association, n'est pas une variable : il est un investissement pour l'avenir, une contribution à aider un citoyen d'aujourd'hui et de demain à trouver sa place dans la société et à y jouer un rôle à la hauteur de ses aspirations.

Eaubonne et ses quartiers : une réalité sociale qui ne se lit plus dans les chiffres

Comme mentionné dans les rapports d'activités des années précédentes, Euaubonne ne dispose plus de quartiers classés en politique de la ville depuis 2014. Les Dures-Terres et le Mont d'Eaubonne ont perdu cette classification, et avec elle, les outils qui permettaient de documenter les réalités sociales de ces secteurs. Plus de dix ans après, peu de données fines existent encore sur ce territoire. C'est un paradoxe que nous tenons à souligner : l'absence de classification ne signifie pas l'absence de besoins. C'est donc avant tout sur notre connaissance clinique du terrain que nous nous appuyons, ce quotient social du territoire, cette part informelle qui permet de travailler dans les interstices et de s'adapter aux parcours complexes, c'est-à-dire là où il y a risque de décrochage ou risque de rupture.

Deux quartiers en points de gravité

Le Mont d'Eaubonne a connu une transformation importante au fil des années, avec une résidentialisation progressive. Les activités et commerces se situent en périphérie, et les espaces intérieurs ont évolué vers un usage plus résidentiel, moins propice aux rassemblements spontanés. Le quartier des Dures-Terres présente un profil plus complexe.

La politique de résidentialisation y a également produit des évolutions importantes au cours des dix dernières années. Des familles sont parties, laissant place à une population plus mixte où classes moyennes et classes populaires se retrouvent dans un même espace. Pour autant, des poches de pauvreté subsistent et des besoins éducatifs et sociaux restent bien réels. Des sociabilités de quartier sont toujours présentes, les espaces communs continuent d'être investis, et les Dures-Terres restent un territoire de vie et d'intervention central pour notre équipe.

Ces difficultés prennent cependant des formes moins visibles, plus insidieuses, ce qui renforce la nécessité d'une présence éducative capable de percevoir ce qui ne se voit pas au premier regard.

Les sociabilités populaires subsistent dans ces quartiers, même si elles prennent des formes particulières selon les saisons. Le soir, et plus encore pendant les périodes chaudes, la vie de quartier s'ouvre davantage. Les espaces extérieurs s'animent, les jeunes se retrouvent, les échanges se nouent naturellement. Le printemps et l'été constituent des périodes d'intensification naturelle de notre travail de rue.

Automne et hiver, le quartier se replie considérablement. Peu de jeunes et peu d'habitants dans les espaces communs et sur la voie publique. L'insuffisance de l'éclairage en soirée ne favorise pas le maintien d'une vie collective dans les espaces extérieurs. Le lien devient plus difficile à tisser. On observe également une moindre tolérance au bruit de la part des habitants : l'usage de motos ou de mini-cross génère des appels systématiques à la police municipale. Ces habitudes traduisent quelque chose du rapport à l'espace public et de la coexistence entre différentes populations dans un quartier en transition.

La nécessité de penser au-delà du territoire

D'un point de vue social, compte tenu d'une jeunesse populaire moins nombreuse à Eaubonne, d'un parc de logements sociaux moins étendu que dans les communes voisines, et d'une population qui rassemble davantage de ménages à revenus moyens et élevés, ce qui se passe dans la ville ne peut pas être lu comme un phénomène refermé sur lui-même. Eaubonne est au carrefour de dynamiques qui dépassent ses propres frontières.

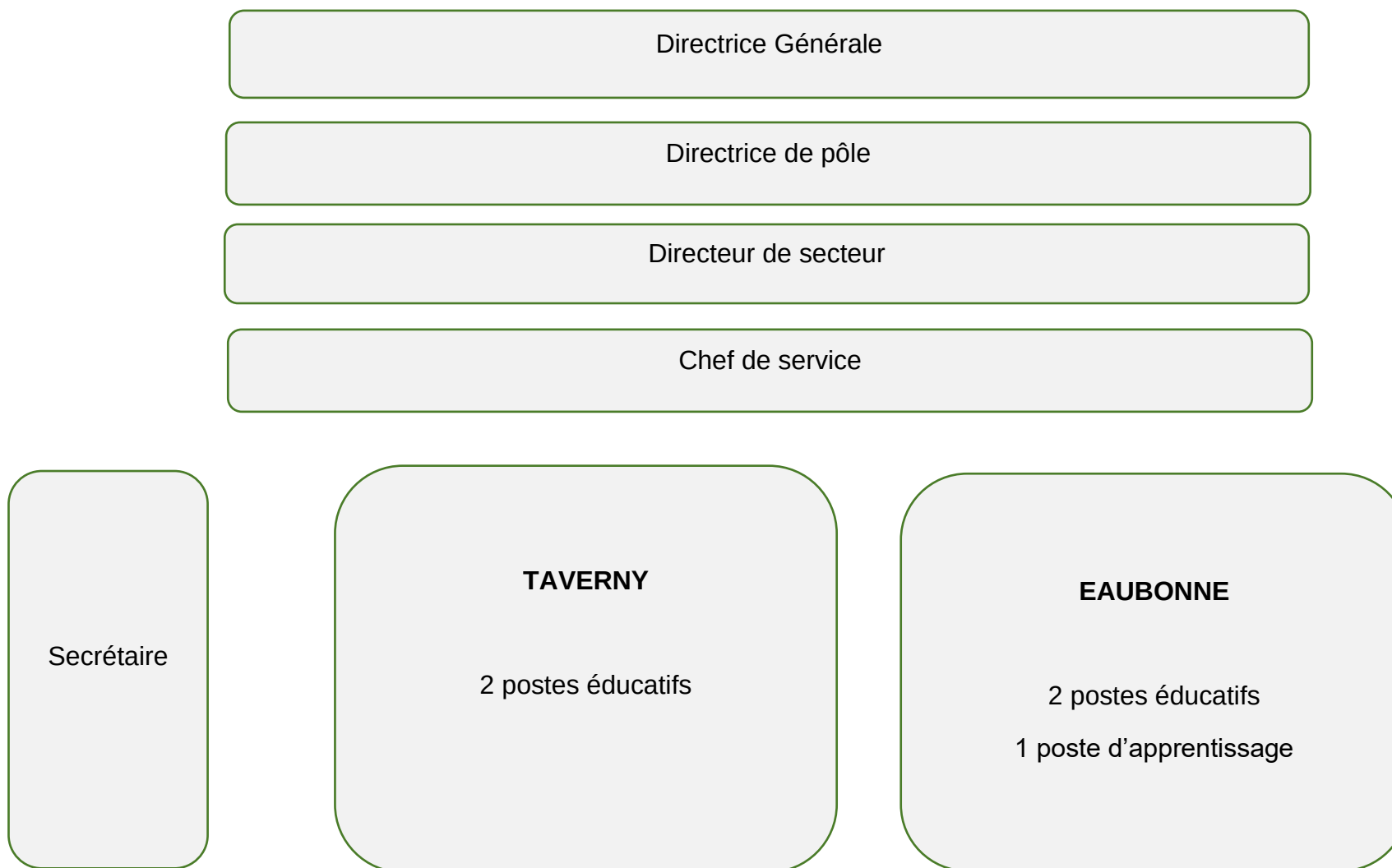
Des liens importants existent entre les jeunes d'Eaubonne et ceux de communes voisines comme Ermont et Soisy. À Ermont, le quartier des Chênes affiche un taux de pauvreté de 36 %, 16 % de jeunes de 16 à 25 ans ni scolarisés ni en emploi, et 35,5 % de familles monoparentales. À Soisy, le quartier des Crapauds présente un taux de pauvreté de 29 %, 21,1 % de jeunes sans emploi ni formation, et 41,4 % de familles monoparentales. Ces chiffres rappellent que les réalités des jeunes sur les secteurs les plus fragiles d'Eaubonne sont nécessairement connectées aux dynamiques de ces territoires voisins. Eaubonne est un point de passage, un espace de rencontres et d'échanges entre jeunes issus de plusieurs communes.

Nos efforts pour penser la question intercommunale

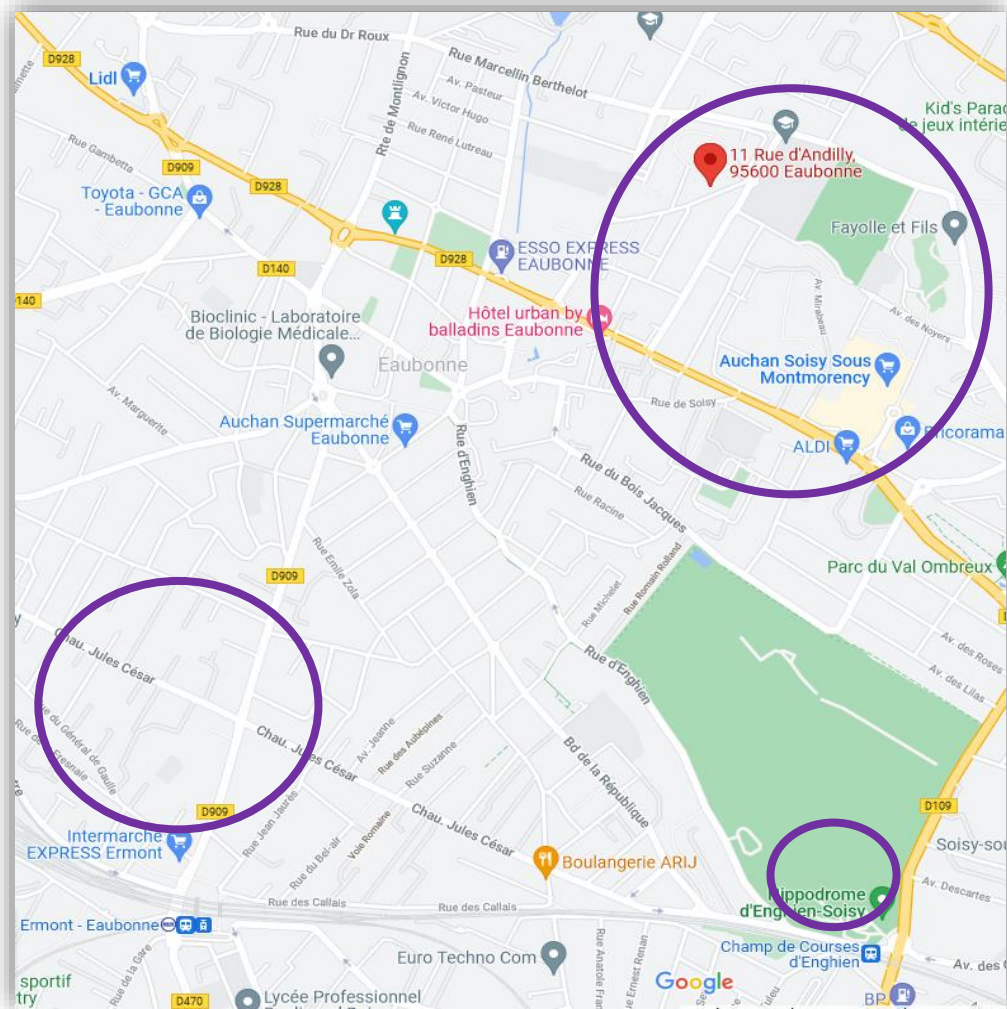
Dans ce contexte, l'équipe éducative d'Eaubonne a engagé un rapprochement avec l'équipe préventive de la municipalité de Soisy. En 2025, nous nous sommes rencontrés à deux reprises, en janvier et en décembre, posant des premières bases d'une consultation entre nos deux services. L'objectif est de construire une veille sociale commune, de partager les observations de terrain et de trouver des opportunités d'actions communes. Des temps partagés entre jeunes des deux territoires pourraient constituer un levier concret pour amoindrir les rivalités symboliques qui se nourrissent souvent des projections que se font les acteurs du territoire.

En tant que référents éducatifs de ce territoire, nous nous sentons responsables d'être facilitateurs de ces liens. La prévention spécialisée ne peut pas se penser uniquement à l'échelle d'une rue, d'un quartier ou d'une commune. Pour être réellement efficace, elle doit s'inscrire dans une logique plus large et mieux coordonnée, qui tient compte des réalités que vivent les jeunes au-delà des frontières administratives et symboliques.

1.2 - Organigramme



1.3 - L'organisation du travail



En 2025, notre local d'appui et d'accueil éducatif reste un point de repère bien identifié et fréquenté par les jeunes du quartier des Dures-Terres mais pas seulement.

A Eaubonne, le travail de rue demeure essentiel pour maintenir et développer la relation et pour rester en connexion avec les quartiers d'Eaubonne, leurs dynamiques et leurs activités

Les soirées des mardis et jeudis sont chaque semaine l'occasion pour réaliser des "tournées de rue", participer à des réunions partenariales et proposer une permanence au sein du local d'appui.

Association HEVEA

Service de Prévention Spécialisée ADPJ
68 rue Gabriel péri – 95600 EAUBONNE

Notre temps de travail est réparti comme suit :

Accompagnements individuels	32 %
Action collectives/séjour/ sorties/ chantiers	13 %
Temps de réunions internes et partenariales	13 %
Travail administratif (écrits professionnels, préparation actions collectives, feuilles d'heure, fiches projet...)	10 %
Travail de rue/ Présence sociale	32 %
Total	100 %

Colloques et formations :

Intitulé	Dates	Organisateur	1/2 journée - Personnes
Développement du pouvoir d'agir	11/02 et 29/04 16/09, 04/11 et 09/12	HEVEA (PDC)	4 pour 1 6 pour 1
Être éducateur en prévention spécialisée	22 au 26 septembre	CNLAPS	10 pour 1
GAP – thématique Signalement	31/03 et 30/06	CD 95	2 pour 2
Travailler avec les filles en prévention spécialisée	30/01	CD 95	1 pour 6
L'adhésion dans l'accompagnement : une nécessité ?	18 novembre	HEVEA (matinée éthique)	1 pour 3
Formation PREVENT	7 novembre	CD 95	1 pour 1

Association HEVEA

Service de Prévention Spécialisée ADPJ
68 rue Gabriel péri – 95600 EAUBONNE

Les réunions internes au service :

Intitulé	Périodicité	Contenu	Participants
Fonctionnement	Bimensuel	- Organisation du service - Avancée de projets communs	- Educateurs - Chef de Service - Secrétaire
Point d'équipe	Bimensuel	- Organisation du travail - Actions en cours et projetées - Climat social et ambiance - Situations individuelles ou collectives, nouvelles ou difficiles	- Educateurs référents d'une ville - Chef de Service
Analyse des Pratiques	5 séances en 2025	- Analyse des Pratiques	- Educateurs - Secrétaire - Psychologue
Réunion Institutionnelle de Service	1 par trimestre	- Point d'actualité associative - Adaptation et réflexion sur le projet de service	- Educateurs - Secrétaire - Chef de Service - Directeur

Les réunions internes au service

En 2025, l'organisation des réunions internes s'est stabilisée autour d'un rythme rodé et adapté aux réalités des équipes. Les réunions de fonctionnement et les points d'équipe se tiennent de manière bimensuelle, permettant à la fois d'assurer le suivi organisationnel du service et d'aborder les situations individuelles ou collectives, les actions en cours et le climat de travail. Cette distinction entre les deux temps reste utile : elle permet de ne pas mélanger les questions d'organisation avec les échanges plus fins sur les territoires et les situations éducatives. L'analyse des pratiques a été maintenue avec 5 séances en 2025, réunissant les éducateurs, la secrétaire et la psychologue animatrice et donc externe au service. Ces temps restent essentiels pour prendre du recul sur les situations rencontrées, interroger les pratiques et soutenir la posture professionnelle des équipes.

La réunion institutionnelle de service, plus ponctuelle mais importante, réunit l'ensemble des professionnels autour des actualités associatives et de la réflexion sur le projet de service. C'est un espace qui permet de maintenir une vision globale et partagée, au-delà des particularités de chaque territoire.

1.4 - Actions éducatives

	En demi-journées	En mois	Nombre de participation	Jeunes en accroche	Jeunes accompagnés
Projets spécifiques	1	2	6		6
Sorties	19		107	23	84
Chantiers	1		3		3
Séjours	22		13		13

Le tableau 2 de l'annexe, Actions éducatives collectives, détaille ces chiffres.

Rappel de nos outils et dispositions vers l'accompagnement personnalisé

Le travail de proximité reste au cœur de notre intervention, en cohérence avec les spécificités de la prévention spécialisée. Voici les outils privilégiés en 2025 pour répondre au mieux aux besoins des jeunes.

Le travail de rue :

Le travail de rue demeure le moyen privilégié pour rester au plus près des jeunes et s'adapter aux dynamiques des quartiers d'Eaubonne. Même si son organisation varie selon les saisons, il reste le socle de notre présence sur le territoire et le principal vecteur de création du lien.

Concrètement, le travail de rue se déroule dans les lieux où la probabilité de rencontrer des jeunes est la plus forte. Les points de gravité des quartiers, les Dures-Terres et le Mont d'Eaubonne, restent les espaces d'intervention prioritaires. Les abords des collèges ainsi que ceux du lycée Louis Armand constituent également des lieux de présence importants, où les échanges se nouent naturellement avant et après les temps scolaires. La médiathèque et ses alentours représentent un autre point de gravité, fréquenté par des jeunes aux profils variés. Plus largement, l'équipe investit tous les espaces où la rencontre est possible et probable, en adaptant ses déplacements à l'actualité du territoire et aux habitudes des jeunes.

La permanence en soirée :

La permanence hebdomadaire au local des Dures-Terres, de 18h à 20h, a été maintenue en 2025 et prend tout son sens dans la complémentarité avec le travail de rue. Une fois par semaine, cet espace ritualisé, accessible sans rendez-vous ni prérequis, offre aux jeunes la possibilité de venir librement. Comme nous l'avons décrit précédemment, les saisons froides marquent un repli notable de la vie dans les espaces extérieurs.

Très peu de jeunes sont présents dans la rue en automne et en hiver, ce qui rend la permanence d'autant plus précieuse : c'est une porte d'entrée essentielle pour maintenir le lien, capter les besoins émergents et faciliter des accompagnements personnalisés, dans une commune où ce type d'espace reste unique.

Les sorties éducatives :

Les sorties éducatives continuent de s'affirmer comme un outil central de notre action. Qu'elles soient sportives, culturelles ou plus informelles, ces moments partagés permettent d'aborder des thématiques variées dans un cadre moins formel, favorisant l'adhésion des jeunes et la continuité de l'accompagnement. Elles permettent également d'initier la dynamique en vue de l'accompagnement personnalisé.

Les chantiers éducatifs :

Les chantiers éducatifs sont un outil au cœur de notre pratique. Ils permettent de proposer aux jeunes les plus éloignés de l'emploi et de la formation une première expérience de travail rémunérée, dans un cadre bienveillant et encadré par des éducateurs. Au-delà de l'aspect financier, ils constituent un support éducatif puissant : ils travaillent la ponctualité, l'effort collectif, la relation à l'autre et à l'adulte, et permettent de renouer avec une dynamique positive. Pour des jeunes perdus dans leur propre parcours de vie, parfois en rupture avec les institutions, souvent découragés ou en perte de confiance, le chantier éducatif représente une première étape concrète vers la remobilisation et la construction d'un projet personnel. C'est également un espace où le lien éducatif s'alimente efficacement, notamment pour des jeunes ayant besoin de se confronter à un cadre de travail nouveau, particulièrement pour ceux âgés de plus de 16 ans.

En 2025, aucun chantier éducatif n'a pu être organisé. Les opportunités du côté de la mairie se sont révélées absentes durant l'année 2025. Nous avons réfléchi à des alternatives, notamment autour de la formule du chantier troc, mais sans trouver les mêmes dynamiques de travail et les mêmes effets sur les jeunes. C'est une absence qui nous a réellement préoccupés : les chantiers éducatifs constituent un outil précieux pour travailler un passage vers l'insertion, un type de remobilisation et l'accès à une première expérience rémunérée. Sans ce support, nous avons manqué d'un levier important pour accompagner les jeunes les plus éloignés de l'emploi et penser avec eux la question du travail de manière concrète. Cette absence a eu un impact notable sur l'accompagnement des jeunes de plus de 16 ans sur le territoire d'Eaubonne. À l'heure où nous écrivons ces lignes, la municipalité d'Eaubonne est venue avec de nouvelles propositions pour 2026, ouvrant ainsi des perspectives que nous souhaitons saisir et construire avec les partenaires du territoire.

Les séjours éducatifs :

L'équipe a pu participer à trois séjours en 2025. Un séjour voile avec l'association Initiative Grand Large avec six préadolescents pendant un week-end de mai. Ce séjour avait une dimension particulière : 3 des jeunes participants avaient été repérés et ciblés par les collèges, dans le cadre d'une communication large que nous avons initiée auprès des établissements scolaires pour identifier des jeunes en situation de mal-être ou de fragilité sociale constatée. C'est donc délibérément que nous avons orienté ce séjour vers ces profils.

Ce choix représentait un vrai parti pris de notre part. Habituellement, un séjour s'inscrit dans la continuité d'un travail d'accroche préalable : on connaît le jeune, on a construit une relation, et le séjour vient approfondir ce lien déjà existant. Ici, nous avons fait le choix inverse : faire du séjour lui-même le lieu de la première rencontre, le point de départ de la relation éducative. C'est un pari audacieux, qui demande une posture particulière de la part des éducateurs, mais qui s'est révélé pertinent. Se confronter ensemble à un environnement inhabituel et exigeant comme la voile, vivre le dépassement de soi, gérer l'imprévu loin de son cadre habituel : autant de situations qui créent des conditions favorables pour que le lien se crée rapidement et naturellement, parfois plus vite qu'au fil de semaines de travail de rue.

Un séjour en Belgique pendant les vacances de fin d'année a également été organisé avec un groupe aux profils variés, mêlant grands et jeunes adolescents ainsi qu'un jeune accueilli en MECS. Ce mélange de publics, qui ne se serait pas forcément constitué naturellement, s'est révélé être une expérience particulièrement riche, tant sur le plan de la socialisation, de la vie collective que de la découverte de l'étranger.

Enfin, un séjour interville a été organisé cet été à proximité du Bassin d'Arcachon avec trois jeunes d'Eaubonne en lien avec l'équipe de Taverny. Ce séjour illustre concrètement la dynamique de coopération intercommunale que nous cherchons à développer, et a permis de créer des liens entre des jeunes de deux territoires différents. Il avait également vocation à s'étendre à un public plus jeune, orienté vers les 11-13 ans, dans la continuité de notre ambition d'aller chercher les jeunes plus tôt dans leur parcours.

2 - Le rayonnement de l'association

Nombre de jeunes en accroche = **52**

Nombre de jeunes en accompagnement éducatif = **95**

En 2025, 95 jeunes ont été accompagnés sur le territoire d'Eaubonne, auxquels s'ajoutent 52 jeunes en phase d'accroche. Cette évolution confirme ce que nous anticipions dans notre rapport 2024 : une diminution du public accompagné, liée au départ naturel des jeunes les plus anciens du dispositif, qui ont pris leur autonomie.

2.1 - Répartition par âge et genre

Age	Filles	Garçons	Total par âge	%
11-13 ans	10	13	23	24
14-15 ans	15	10	25	26
16-17 ans	4	11	15	16
18-25 ans	7	21	28	29
+ 25 ans	1	3	4	5
Total par genre	37	58	95	100
%	39	61	100	

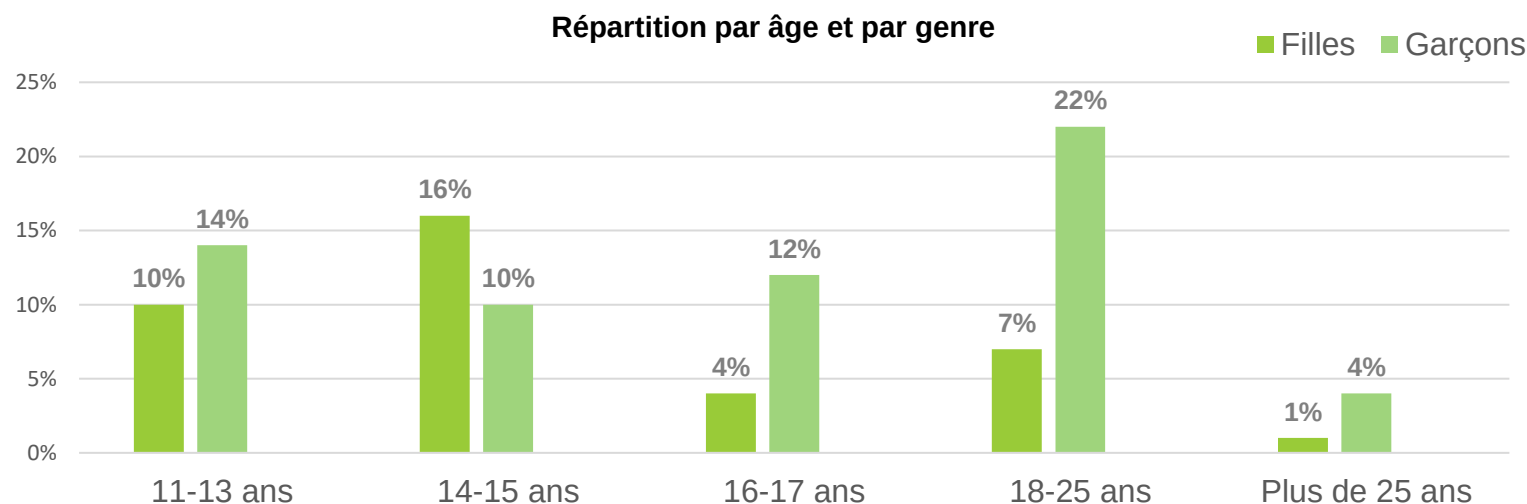
La répartition par âge en 2025 illustre bien cette transition. Les 18-25 ans représentent 29 % du public accompagné, soit 28 jeunes, une proportion en net recul par rapport aux années précédentes où cette tranche d'âge constituait le cœur du public. À l'inverse, les 11-13 ans représentent désormais 24 % du public avec 23 jeunes, et les 14-15 ans 26 % avec 25 jeunes. Le public se rajeunit, ce qui correspond exactement à ce que nous souhaitions anticiper.

Du côté du genre, les garçons représentent 61 % du public accompagné, soit 58 jeunes, contre 39 % pour les filles, soit 37 jeunes. Si cette proportion reste en deçà de la parité, elle marque une progression par rapport à 2024 et témoigne d'un effort constant pour aller vers un public féminin historiquement moins visible dans les dispositifs de prévention spécialisée.

Cette évolution de la pyramide des âges est à la fois le résultat d'un travail de fond mené pendant l'année 2025 en adaptant notre travail de rue, le travail avec les collèges comme le lien avec l'équipe pédagogique de Jules ferry.

Cette réalité nous pousse également à penser au-delà des frontières strictes du quartier. Un public qui se rajeunit, c'est aussi un public dont les besoins se travaillent de plus en plus en lien avec les institutions de proximité : collèges, lycées, structures municipales, dispositifs de droit commun. Ces espaces, nous les côtoyons, nous y sommes de plus en plus identifiés, et les liens que nous y tissons progressent. Cette dynamique est encourageante, et nous souhaitons continuer à la nourrir et la consolider. Notre place auprès de ces institutions se construit dans la durée, et nous voyons concrètement les effets de ce travail : des orientations, des situations repérées plus tôt, une complémentarité qui commence à prendre forme. C'est en articulant présence de proximité et maillage institutionnel que nous pouvons offrir les réponses les plus adaptées à la jeunesse Eaubonnaise d'aujourd'hui, et c'est clairement la direction dans laquelle nous voulons continuer à avancer.

En 2024, nous avons fixé comme objectif de renforcer notre présence auprès des 10-13 ans, de développer des collaborations avec les partenaires locaux et d'investir davantage les espaces fréquentés par les plus jeunes. Avec le recul de 2025, nous pouvons mesurer ce que nous avons réussi à faire et ce qui est à consolider.



	11-13	14-15	16-17	18-25	+ 25 ans	Total par situation
Scolarisé/étudiant/sans problème	8	9	4	5		26
Scolarisé/étudiant/ avec problématique scolaire	15	16	10	7		48
Déscolarisé (sans affectation)						
En emploi				3	1	4
En formation				3		3
En recherche d'emploi/ de formation / d'orientation				6	3	9
Sans projet professionnel ou scolaire			1	4		5
Total par Age	23	25	15	28	4	95

2.2 - Répartition par catégories Socio-professionnelles

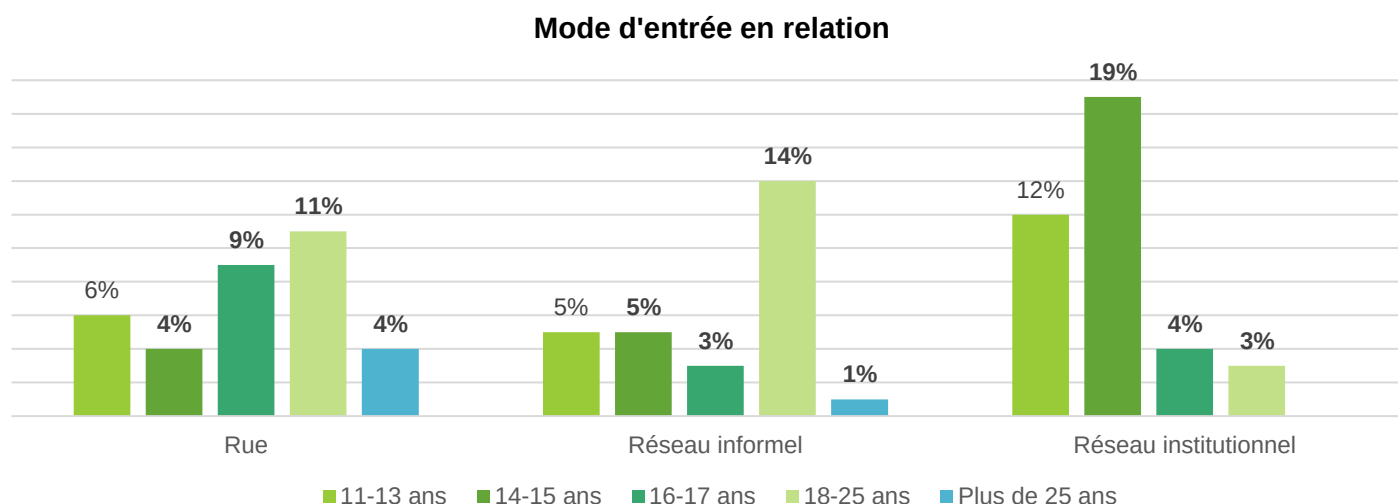
Les données 2025 révèlent une évolution significative dans les proportions des problématiques inhérentes au public accompagné. Parmi les jeunes scolarisés, ceux présentant des fragilités scolaires sont désormais majoritaires : 48 jeunes contre 26 sans problématique identifiée. C'est presque le double. En 2024, l'écart était bien moins marqué, avec 68 jeunes fragiles pour 60 sans problématique. Cette progression est un signal important : le service se recentre de plus en plus sur les publics les plus vulnérables, ce qui correspond exactement à l'objectif que nous nous étions fixé.

Il est important de préciser ce que nous entendons par fragilité scolaire : ce n'est pas uniquement le décrochage avéré ou l'échec scolaire déclaré. Ce sont tous les signes avant-coureurs, parfois discrets, qui peuvent annoncer une rupture : le désengagement progressif, les absences répétées, les difficultés relationnelles avec les enseignants, la perte de sens face aux apprentissages, le repli sur soi. C'est précisément cette capacité à lire ces signaux faibles, avant que la situation ne se dégrade, qui donne toute sa valeur au travail de prévention spécialisée.

Cette répartition prend aujourd'hui davantage de sens pour nous : accompagner un plus grand nombre de jeunes présentant ces fragilités, c'est intervenir là où notre action a le plus d'impact sur le territoire.

2.3 - Répartition par mode d'entrée en relation

En 2025, les modes d'entrée en relation reflètent une évolution notable par rapport à 2024. Le réseau institutionnel devient le premier vecteur de rencontre avec 36 jeunes, devançant pour la première fois le travail de rue qui concerne 32 jeunes, et le réseau informel avec 27 jeunes. C'est un changement significatif, et il n'est pas anodin. Dans notre rapport d'activité 2024, nous avons fixé comme perspective de mieux nous faire identifier par l'Éducation Nationale et par le réseau éducatif du territoire, afin d'être davantage reconnus. Ce que les chiffres de 2025 montrent, c'est que ce travail commence à porter ses fruits. Le fait que le réseau institutionnel soit désormais le premier mode d'entrée en relation témoigne d'une meilleure lisibilité de notre action auprès des partenaires, et d'une confiance qui se construit progressivement.



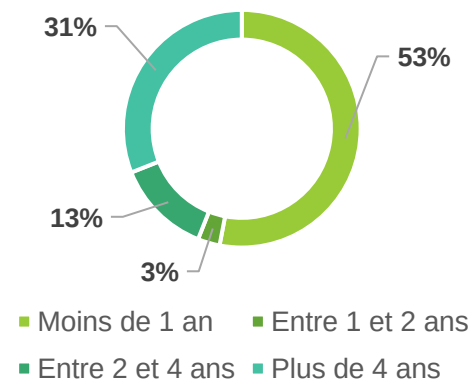
En 2024, le travail de rue était largement prédominant avec 62 jeunes rencontrés par ce biais, devant les réseaux institutionnels (57) et informels (52). Le fait que le réseau institutionnel prenne la première place en 2025 est cohérent avec ce que nous avons décrit plus haut : un public qui se rajeunit, des liens qui se renforcent davantage avec les collègues et les structures du territoire, et une orientation croissante vers des jeunes présentant des fragilités scolaires repérées par les institutions.

Cela dit, le travail de rue reste un pilier essentiel de notre action. Avec 32 jeunes rencontrés directement dans les espaces de vie, il continue de remplir son rôle fondamental : aller vers ceux que les institutions ne voient pas encore ou ne voient plus. Les deux approches sont complémentaires et leur équilibre, tel qu'il se dessine en 2025, traduit bien la double posture que nous cherchons à tenir : être présents dans la rue et reconnus par les partenaires institutionnels.

2.4 - Répartition par ancienneté de la relation

Ancienneté relation	Nombre	%
-1 an	50	53
entre 1 et 2 ans	3	3
Entre 2 et 4 ans	12	13
+ 4 ans	30	31
Total	95	100

Ancienneté de la relation



Les chiffres de 2025 marquent une rupture nette avec ceux de 2024 et confirment ce que nous anticipions : la transition générationnelle est engagée. En 2024, le profil du public était dominé par des jeunes suivis depuis longtemps : 79 jeunes accompagnés depuis 2 à 4 ans et 48 depuis plus de 4 ans, héritage d'une période où l'équipe comptait trois éducateurs permanents. Seuls 16 jeunes avaient débuté un accompagnement depuis moins d'un an, ce qui nous alertait déjà sur la faiblesse du renouvellement.

En 2025, la situation s'est inversée de façon significative. 50 jeunes, soit 53 % du public, sont accompagnés depuis moins d'un an. C'est la catégorie la plus importante, loin devant les suivis de plus de 4 ans qui représentent 31 % du public avec 30 jeunes. Les suivis entre 1 et 2 ans ne concernent plus que 3 jeunes, ce qui s'explique par le départ massif des jeunes les plus anciens qui ont progressivement gagné en autonomie. Ce renouvellement important est à la fois une bonne nouvelle et un défi. C'est une bonne nouvelle car cela signifie que l'équipe a réussi à aller vers de nouveaux jeunes et à créer de nouveaux liens, conformément aux objectifs fixés. Mais c'est aussi un défi considérable : 50 nouveaux jeunes en une seule année, demandent un travail d'accroche, de repérage et de construction du lien particulièrement intense, à un moment où la relation éducative repart de zéro avec la majorité du public accompagné.

3 - L'activité

3.1 - Auprès des 11-15 ans

	Démarches engagées
Scolarité	23
Justice	2
Démarches administratives	1
Santé	6
Logement hébergement	
Comportement socialisation en collectif	17
Travail avec les familles	19
Soutien écoute renforcés	32
Sensibilisation Prévention en collectif	6
Total	106

Le tableau 6 de l'annexe, démarches engagées, détaille ces chiffres.

En 2025, 106 démarches ont été engagées auprès des 11-15 ans, contre 92 en 2024. Cette progression traduit un investissement plus significatif auprès de cette tranche d'âge, cohérent avec le rajeunissement du public observé cette année.

Il convient de préciser que ces chiffres sont d'autant plus significatifs que le nombre de jeunes accompagnés en 2024 et en 2025 n'est pas identique. Ainsi, la progression du nombre de démarches reflète une intensification des actions menées. Rapportée au nombre de jeunes suivis, l'augmentation du volume de démarches témoigne d'un approfondissement qualitatif de l'accompagnement proposé.

Le soutien et l'écoute restent la démarche la plus mobilisée avec 32 interventions, un chiffre stable par rapport à 2024. Lors des permanences éducatives ou en accompagnement individuel, nous veillons à créer ces espaces d'écoute active, permettant à chaque jeune d'exprimer ses ressentis. Ces temps sont également l'occasion d'aborder les alternatives à la violence, les conséquences des actes, mais aussi de valoriser les réussites, petites et grandes, contribuant ainsi à renforcer l'estime de soi.

Le travail avec les familles progresse significativement, passant de 13 démarches en 2024 à 19 en 2025. Il s'agit d'un axe que nous souhaitons développer. Intervenir auprès de la famille, c'est agir sur l'environnement du jeune, ce qui renforce la cohérence et la durabilité de l'accompagnement. Cette tranche d'âge constitue une période propice à ce travail, dans une logique de co-construction et de travail en horizontalité quand il est possible de le faire avec les parents des jeunes.

La scolarité représente désormais 23 démarches, contre 11 en 2024, soit plus du double. Cette progression est néanmoins très significative. Elle confirme que la scolarité occupe une place de plus en plus centrale dans notre intervention auprès des plus jeunes, qu'il s'agisse de l'orientation, de la socialisation en milieu scolaire ou encore de l'accompagnement du jeune dans son "métier d'élève".

Le comportement et la socialisation en collectif concernent 17 jeunes, en légère baisse par rapport aux 24 situations recensées en 2024. Cette évolution doit toutefois être relativisée au regard de la diminution globale du nombre de jeunes accompagnés, ce qui en atténue la portée proportionnelle.

La santé représente 6 démarches, la justice 2, et les actions de sensibilisation et de prévention en collectif 6. Bien que moins nombreuses, ces interventions témoignent d'une approche globale, mobilisée en fonction des besoins spécifiques de certaines situations.

3.2 - Auprès des 16 -25 ans

	Démarches engagées
Scolarité	4
Emploi	17
Formation dont permis de conduire	15
Justice	5
Démarches administratives	18
Santé	8
Logement hébergement	6
Comportement Socialisation en collectif	7
Travail avec les familles	10
Soutien écoute renforcés	33
Sensibilisation Prévention en collectif	5
Total	128

En 2025, les démarches engagées auprès des 16-25 ans sont en hausse par rapport aux 102 recensées en 2024. Cette progression ne traduit pas nécessairement une augmentation du nombre de jeunes accompagnés, mais plutôt un accompagnement plus soutenu et plus intensif, dans une période charnière où se construisent les parcours d'insertion sociale et professionnelle.

Avec 33 interventions contre 24 en 2024, le soutien et l'écoute restent les démarches les plus mobilisées. Ils montrent que, même à cet âge, les jeunes ont besoin d'espaces pour s'exprimer, faire le point et être soutenus dans leurs démarches, que ce soit pour revenir sur ce qui n'a pas fonctionné dans leur parcours ou pour valoriser les progressions accomplies.

L'emploi progresse nettement, passant de 8 démarches en 2024 à 17 en 2025. La formation augmente également, passant de 6 à 15 démarches. Ces deux axes sont au cœur de l'accompagnement et constituent des leviers essentiels pour accéder à l'autonomie, mais demandent un engagement important de la part des jeunes. Le travail autour de la scolarité, bien que peu représenté en tant que tel (4 démarches), ne doit pas être isolé de ces axes : accompagner un jeune vers la formation implique souvent de travailler en parallèle sur les savoirs de base, les compétences scolaires et la posture d'apprenant.

Focus sur la situation d'un jeune majeur du territoire d'Eaubonne

Un jeune de 19 ans, rencontré dans la rue par l'équipe, illustre bien la complexité des situations que nous accompagnons. À la suite de la perte de son contrat d'apprentissage, il s'est retrouvé dans l'impossibilité de payer son loyer, dont il avait la charge car sa mère, restée à l'étranger, comptait sur lui pour assumer cette responsabilité. En quelques semaines, une dette de loyers impayés s'est accumulée, le plongeant dans une situation de grande précarité, fragilisé à la fois sur le plan du logement et de l'insertion professionnelle.

Derrière la situation matérielle, la dimension familiale occupe une place importante et silencieuse. Le poids de la responsabilité vis-à-vis de sa mère, la culpabilité de ne pas avoir pu tenir, et la difficulté à mettre des mots sur ce qu'il ressent constituent autant de nœuds émotionnels que l'équipe cherche à aborder avec précaution et bienveillance, en respectant le rythme du jeune.

Au fur et à mesure que la relation de confiance s'est installée, le jeune a commencé à se confier sur d'autres dimensions de son quotidien : des conduites à risque, des pratiques addictives, des liens avec des environnements de trafic. Ces sujets, qui n'émergent jamais d'emblée, sont apparus progressivement, au fil des échanges, comme autant de signaux d'une fragilité plus profonde. C'est précisément là que réside la valeur du travail de proximité : créer les conditions pour que ces réalités puissent être nommées, sans jugement, afin de pouvoir les travailler ensemble. L'enjeu est d'aider ce jeune à relier ces différentes dimensions de sa vie, et à trouver des leviers pour s'en affranchir progressivement et négocier une place plus sûre pour son développement.

Concrètement, l'accompagnement s'est traduit en 2025 vis-à-vis de ce jeune par un travail de remobilisation progressive : une écoute active, refaire le CV ensemble, chercher des offres d'emploi, traverser ces démarches parfois fastidieuses mais en n'étant pas seul face à elles. Ces moments, apparemment anodins, sont en réalité des espaces où se reconstruit peu à peu l'estime de soi et la capacité à se projeter. En lien avec les partenaires du territoire, notamment le CCAS, la Mission Locale, des réponses concrètes ont été recherchées pour stabiliser sa situation et l'accompagner vers un retour aux apprentissages.

4 – Perspectives

4.1 - De la nécessité d'un service de prévention spécialisée sur le territoire d'Eaubonne

Sans chercher à adopter la posture de l'éducateur de l'ombre, et nous le disons sans aucun cynisme, il nous semble important et nécessaire de poser ici quelques éléments de contexte qui éclairent la réalité de notre intervention sur le territoire d'Eaubonne. Non pas pour défendre un pré carré, mais parce que nous sommes convaincus que comprendre ce contexte est indispensable pour mesurer la pertinence et l'utilité de notre action auprès des jeunes que nous accompagnons au quotidien.

La prévention spécialisée repose sur un paradoxe fondamental : plus elle est efficace, moins elle est visible. Intervenir en amont des crises, tisser des liens avec des jeunes qui fuient les institutions, accompagner discrètement des familles en difficulté, tout cela produit des effets durables mais souvent silencieux, singuliers à quantifier dans une logique de résultats immédiats. C'est pourtant précisément cette discrétion qui fait la force et la légitimité de notre action. Nous sommes par ailleurs tout à fait ouverts à progresser dans notre manière de penser et de mesurer notre impact.

Le territoire d'Eaubonne présente une particularité qui mérite d'être soulignée : il ne dispose plus de quartier prioritaire de la politique de la ville depuis 2014. Cette réalité administrative pourrait laisser croire à l'absence de difficultés sociales significatives. Or, l'année 2025 démontre un autre versant en complément. La collectivité elle-même a identifié des poches de pauvreté sur les quartiers des Dures Terres et des Monts d'Eaubonne.

Le public accompagné par notre service se rajeunit, avec une progression notable des 11-15 ans. Les situations rencontrées sont de plus en plus complexes et imbriquées : précarité économique, ruptures familiales profondes, violences, harcèlement, décrochage scolaire, isolement. Des jeunes sont rencontrés dans la rue, parfois sans filet de sécurité institutionnel adapté, et se trouveraient dans la difficulté d'accéder à tout dispositif sans notre approche.

Cette absence de quartier prioritaire emporte aussi avec elle la disparition de dispositifs spécifiquement conçus pour répondre aux besoins des jeunes en difficulté, comme le Programme de Réussite Éducative (PRE), la possibilité de mobiliser des financements VVV sur des projets spécifiques, les opérations Quartiers d'Été, ou encore les mises en lien avec les Cités Éducatives, autant de ressources réservées aux territoires QPV.

Ainsi, des jeunes qui présenteraient exactement les mêmes difficultés qu'ailleurs ne peuvent pas bénéficier des mêmes réponses institutionnelles, simplement parce que leur commune ne remplit plus les critères administratifs d'éligibilité. Notre service de prévention spécialisée contribue à combler précisément ce vide : il représente, pour ces jeunes, une plateforme éducative et sociale accessible.

C'est justement parce qu'Eaubonne ne bénéficie plus des ressources potentielles associées aux quartiers prioritaires que notre service joue un rôle d'autant plus crucial. Nous constituons parfois le seul point d'entrée pour des jeunes et des familles qui ne franchissent pas spontanément la porte des institutions. Notre approche de proximité, fondée sur le travail de rue, la présence dans les lieux de vie et la prise en compte de la temporalité des jeunes, permet de créer du lien et d'entrer en relation avec ces publics, là où d'autres structures ne sont pas encore en capacité de s'inscrire dans une démarche d'aller-vers.

4.2 - Une position géographique qui appelle une réponse intercommunale

Nous pensons que nous ne pouvons pas penser la jeunesse en difficulté d'Eaubonne sans penser celles de Soisy-sous-Montmorency et Ermont. Ces trois communes forment un bassin de vie commun dans lequel les jeunes évoluent quotidiennement, sans se soucier des frontières administratives. Leurs lieux de socialisation, leurs réseaux d'amitié, leurs tensions mais aussi leurs solidarités se construisent à cette échelle intercommunale. Ignorer cette réalité dans la conception et l'organisation des politiques de jeunesse, ce serait répondre à une géographie administrative qui n'est pas celle vécue par les jeunes eux-mêmes. C'est pourquoi notre service considère cette dimension intercommunale non pas comme un axe périphérique de son action, mais comme une condition essentielle de son efficacité et de sa pertinence sur le territoire.

La situation géographique d'Eaubonne, ville traversante située entre Ermont et Soisy-sous-Montmorency, impose à notre service une lecture et une intervention qui dépassent le seul périmètre communal. Les jeunes que nous accompagnons ne vivent pas leur quotidien dans les limites d'une seule commune : ils circulent, se retrouvent, construisent leurs liens sociaux et parfois leurs conflits à l'échelle de ce bassin de vie intercommunal.

C'est dans cet esprit que nous avons développé les bases en 2025 d'une forme de coopération avec l'équipes de prévention de Soisy-sous-Montmorency. Ces échanges intercommunaux pourront mieux nous permettre de comprendre les dynamiques à l'œuvre entre les jeunes de différents quartiers, de désamorcer plus rapidement les tensions avant qu'elles ne dégénèrent, et de construire des réponses qui tiennent compte de la mobilité réelle des jeunes sur ce territoire.

Mais cette coopération ne se limite pas à la gestion des tensions. Elle ouvre aussi des perspectives positives : construire ensemble des actions de solidarité entre jeunes de communes différentes, organiser des événements partagés, créer des espaces où des jeunes qui ne se connaissent pas apprennent à se côtoyer dans un cadre bienveillant.

C'est en mobilisant cette intelligence sociale collective, celle des équipes éducatives comme celle des jeunes eux-mêmes, que nous pouvons espérer construire quelque chose de durable à l'échelle de ce bassin.

L'année 2025 a également démontré notre capacité à innover et à construire des réponses adaptées aux réalités du terrain : développement d'un partenariat structuré avec la MECS de la Fondation d'Auteuil, expérimentation de groupes composés intergénérationnels, mobilisation des

partenaires du territoire SSD, ASE, CCAS, Mission Locale, Éducation nationale pour apporter des réponses coordonnées aux situations les plus complexes. Ces initiatives témoignent d'un service vivant, pensé pour son territoire et en capacité permanente d'adaptation, au service des jeunes d'aujourd'hui et des défis que nous pose l'actualité. C'est dans cet esprit que nous nous déclarons aujourd'hui pleinement disponibles et prêts à répondre à tout appel à projet qui viendrait proposer des réponses nouvelles aux problématiques de ce territoire, en lien avec les initiatives communales et intercommunales.

Dans cette perspective, nous estimons qu'une file active d'environ une centaine de jeunes accompagnés sur Eaubonne demeure pertinente et réaliste pour l'année 2026. Ce volume apparaît comme un calibrage cohérent au regard d'un service composé de deux éducateurs permanents, permettant de garantir un accompagnement global, intensif et de qualité, au plus près des besoins des jeunes et de leurs familles.

Notre ambition reste entière : continuer à faire évoluer nos pratiques et nos partenariats pour toujours mieux accompagner les jeunes en grande difficulté, là où les dispositifs de droit commun ne peuvent pas ou plus les atteindre.

Rapport d'activité conçu et rédigé par l'équipe de direction du service de prévention spécialisée.

Avril 2026